



CLASSIQUES
GARNIER

QUEMADA (Bernard), « Les Cahiers de Lexicologie », *Cahiers de lexicologie*, n° 1, 1959, p. 3-5

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4254-4.p.0005](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4254-4.p.0005)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2012. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Les Cahiers de Lexicologie

En novembre 1957, nous définissions ainsi le programme du Centre d'Etude du Vocabulaire français de Besançon :

— contribuer au développement des recherches dans les différents domaines touchant l'étude du vocabulaire français, par la définition, la normalisation et la coordination des travaux ;

— assurer la liaison et la coopération entre chercheurs et spécialistes des Universités françaises et étrangères ;

— favoriser le rapprochement, tant par les méthodes que par les travaux collectifs, des différentes sciences de l'homme intéressées par le développement des études lexicologiques et linguistiques.

La place très importante accordée dans ce programme aux échanges entre spécialistes devait conduire la *Section de Documentation* du Centre à créer un organe de liaison et de coordination : les CAHIERS DE LEXICOLOGIE.

Il ne s'agit donc pas d'une nouvelle publication périodique de linguistique, mais bien d'un instrument de travail *actuel*, permettant de faire le point des problèmes, des méthodes, des informations, des travaux en cours, et ouvert à tous ceux, déjà nombreux, que cette initiative intéresse.

Monsieur R. L. Wagner, Professeur à la Sorbonne, nous a adressé la missive qui suit, en manière d'introduction à ce premier numéro des CAHIERS :

« Ai-je besoin de vous dire les vœux que je forme pour une entreprise, qui en se développant, comblera un vide que beaucoup d'entre nous ressentent péniblement ?

La lexicologie ne se limite ni à un relevé de mots ni à un ramassage d'exemples (ignorés ou méconnus) qui permettent

d'avancer dans les dictionnaires étymologiques, la date du « premier emploi » d'un terme. Ce travail est nécessaire, certes, puisque sans lui une histoire du lexique français et des différents vocabulaires qui le composent n'est pas concevable ; mais il ne couvre qu'un secteur particulier d'un domaine très vaste ; et les lexicologues ne devraient jamais oublier, en faisant leurs fiches, qu'ils s'emploient, en même temps, à renouveler la sémantique grâce aux précisions qu'ils apportent sur les circonstances et les conditions dans lesquelles on a fait exprimer à un mot tantôt plus, tantôt moins qu'il ne signifiait d'abord... si ce n'est, parfois, tout autre chose.

De telles études attirent beaucoup de chercheurs, en France et hors de France. Le mal est que, jusqu'ici, les défrichements par des isolés, en francs-tireurs, les découvertes faites par eux, les réflexions auxquelles ces recherches les ont conduits, rien de tout cela n'a été coordonné ni divulgué commodément. Chacun de nous sait, à peu près, ce qui se fait en lexicologie dans sa propre Université et dans la partie qui le concerne en propre ; mais il ignore généralement ce qui se fait ou ce qui se prépare dans une Université voisine, et à plus forte raison dans les Universités étrangères. Combien de fois est-il arrivé, par exemple, que deux chercheurs enquêtent sans le savoir, en s'ignorant, sur le même domaine, ce qui entraîne une perte absurde de temps. Si vos Cahiers devenaient un Centre actif et à jour de renseignements, si l'on y trouvait note des recherches lexicologiques conduites par des chercheurs indépendants, des mémoires de D.E.S., des thèses en cours de préparation, ils rendraient déjà un sérieux service.

Ils en rendront d'autres, le jour où les lexicologues prendront l'habitude de leur adresser des notes de méthode dont profiteront tous ceux qui, particuliers, étudiants ou professeurs, désirent coopérer à ce travail d'ensemble.

Il est donc souhaitable que les Cahiers de Lexicologie atteignent désormais régulièrement le public assez large auquel ils sont destinés. Lancés aujourd'hui d'une manière un peu empirique, ils ne tarderont pas à prendre la juste forme que leur imposeront les diverses exigences de vos correspondants. Une fois exposés et résolus les problèmes matériels que pose le riche équipement moderne de votre Centre d'Etude, se reposeront tôt ou tard tous ceux qui concernent l'interprétation, le classement, la ventilation de tous les faits de lexique enregistrés et reproduits par vos machines.

Je ne serais pas étonné que le Centre bisontin des études du vocabulaire français devienne alors, tout naturellement, celui d'une Société Internationale de Lexicologie française.

Il faut, de toute manière, que le travail patient, difficile, auquel vous vous êtes attaché depuis longtemps, porte ses fruits. Ces

Cahiers, qui témoignent de vos efforts, en sont un, déjà. C'est pourquoi je leur souhaite, de tout cœur, bonne chance et longue vie. »

*
**

Dans les perspectives exposées plus haut, chaque numéro sera consacré à une question définie qui sera reprise, pour discussion ou compléments, selon la correspondance reçue. Chaque volume contiendra, en outre, une rubrique bibliographique et des notes documentaires.

Répondant aux besoins les plus actuels, les premiers fascicules aborderont les problèmes méthodologiques à l'ordre du jour, et tout d'abord, celui des inventaires. Dans ce numéro :

Problèmes et méthodes des Inventaires, à propos du laboratoire d'analyse lexicologique du Centre.

Faisant suite à cette présentation technique, A. J. Greimas expose quelques points de méthodologie linguistique qui serviront de base aux discussions ultérieures.

P. J. Wexler ouvre la rubrique *Inventaire des Inventaires* par la présentation du fonds Pougens en dépôt à l'Institut, première enquête d'une série qui s'attachera à dresser progressivement le bilan des dépouillements d'accès difficile (*).

La dernière partie, purement documentaire, est consacrée à la première des listes de notes bibliographiques qui seront régulièrement publiées (**).

B. Q.

(*) Dans les prochains numéros, présentation des fonds Delboulle, Godfroy, Duraffour, etc...

(**) Une bibliographie exhaustive des thèses de doctorat françaises d'intérêt lexicologique soutenues ou en cours a été établie par H. Mitterand, P. J. Wexler et Mme Pinard pour le volume 2 des Cahiers.